Arnoldt, Hans-Martin, Casemir, Kirstin, Ohainski,
Uwe, *Die Gerlachsche Karte des Fürstentums
Braunschweig-Wolfenbüttel (1763-1775)*

Guillaume Garner

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ifha/1622>

DOI : 10.4000/ifha.1622

ISSN : 2198-8943

Éditeur

IFRA - Institut franco-allemand (sciences historiques et sociales)

Référence électronique

Guillaume Garner, « Arnoldt, Hans-Martin, Casemir, Kirstin, Ohainski, Uwe, *Die Gerlachsche Karte des Fürstentums Braunschweig-Wolfenbüttel (1763-1775)* », *Revue de l'IFHA* [En ligne], Date de recension, mis en ligne le 01 janvier 2008, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/ifha/1622> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ifha.1622>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

©IFHA

Arnoldt, Hans-Martin, Casemir, Kirstin, Ohainski, Uwe, *Die Gerlachsche Karte des Fürstentums Braunschweig-Wolfenbüttel (1763-1775)*

Guillaume Garner

- 1 Des travaux récents consacrés à l'histoire de la statistique et de la cartographie administratives en Allemagne ont souligné à quel point la guerre de Sept Ans avait constitué un tournant majeur, en ce que les dégâts économiques qu'elle a occasionnés dans nombre d'États de l'Empire ont incité leurs gouvernements à se préoccuper d'une connaissance exacte des ressources des territoires soumis à leur autorité. C'est ainsi qu'en 1763, Johann Heinrich Daniel von Gerlach, militaire de formation ayant acquis des compétences en géométrie, reçoit en 1763 du duc Charles Ier de Brunswick-Wolfenbüttel la mission de réaliser une carte topographique générale des possessions de la principauté.
- 2 Réalisées entre 1763 et 1775 et conservées dans les fonds de la Herzog August Bibliothek de Wolfenbüttel, les six feuilles de cette carte sont reproduites dans ce qui n'est pas une réédition, mais une édition, puisqu'elles n'avaient jusque-là jamais été imprimées. Des contraintes financières et techniques ont incité les éditeurs à reproduire cette carte sur dix-huit feuilles, mais ceci n'ôte rien au caractère véritablement irréprochable et exemplaire du travail accompli, tant sur le plan technique qu'esthétique.
- 3 Ces cartes, réalisées sur la base de relevés topographiques menés sur le terrain, fournissent en effet un luxe de détails sur le relief ainsi que sur l'occupation de l'espace et les activités économiques. Cette richesse et cette précision sont rendues possibles par le choix d'une échelle relativement grande (1:42 000) et par la superficie relativement réduite de la principauté de Brunswick-Wolfenbüttel. Gerlach l'estime, dans des calculs qui se sont révélés être globalement exacts, à 3 690 km². Bien évidemment, serait-on tenté de dire, cet ensemble d'une superficie en gros équivalente

à celle du Tarn-et-Garonne ne se présente pas comme un tout homogène, mais se décompose en cinq ensembles territoriaux, auxquels s'ajoutent quatre exclaves, et dont il faut retrancher trois enclaves ne relevant pas de cette principauté, laquelle est concrètement enserrée dans 1 243 km de frontières. Le bailliage de Thedinghausen, situé à 130 km au nord-ouest de Brunswick, n'est ainsi pas représenté ; en revanche, Gerlach a eu les autorisations de pratiquer les relevés topographiques dans les territoires voisins, ce qui lui a permis de cartographier en partie ces derniers – ce qui n'était pas toujours le cas, les régions frontalières du territoire cartographié étant alors représentées en blanc.

- 4 Le livret de présentation de cette édition précise également que Gerlach avait projeté d'effectuer une statistique de la principauté de Brunswick-Wolfenbüttel, suivant une démarche descriptive proche de celle adoptée par Büsching et reproduisent le tableau récapitulatif de la population qu'il a dressé pour l'année 1774. Ce projet d'enquête statistique fut cependant un échec partiel car certaines villes refusèrent de lui communiquer des données sur leur situation financière ou sur l'occupation du sol et reçurent l'appui du prince qui incita Gerlach à réduire ses ambitions en matière statistique aux données strictement nécessaires à son projet cartographique.
- 5 Guillaume Garner (MHFA)